



Unité U1296 : Radiations  
Défense, Santé, Environnement  
Lyon & Brétigny-sur-Orge, France



GOUVERNEMENT

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

SÉCURITÉ  
ROUTIÈRE VIVRE,  
ENSEMBLE

# Genre et examen pratique du permis B : quels enjeux psychosociaux ?

M  DIS

CÉLINE DENTELLA

CO-DIRIGÉE PAR MARIE-AXELLE GRANIÉ ET  
CHRISTINE MORIN-MESSABEL



Université  
Gustave Eiffel

# Qui suis-je ?

- Domaine d'étude **psychologie sociale** : comprendre les comportements individuels et en groupe au regard des normes et des croyances sociales
- Focus sur les **rapports de genre**
- **Thèse de doctorat** depuis 3 ans sur l'écart de réussite au permis B entre hommes et femmes (HF)

→ À l'Université Gustave Eiffel (ancien Ifsttar ou Inrets) ; Projet MESCA avec la DSR



*Le Magistrat,  
Délégué Interministériel à la Sécurité Routière  
Délégué à la Sécurité Routière*

Paris, le

Madame,

Dans le cadre de la 3<sup>ème</sup> session de l'appel à projets d'études et recherches de la Délégation à la sécurité routière (DSR) 2018-2022, vous avez soumis un projet intitulé « Menace du stéréotype en conduite automobile (MESCA) » et je vous en remercie.

Après analyse par le comité de sélection et conformément aux critères d'appréciation fixés par l'appel à projets, j'ai l'honneur de vous informer que votre étude a été sélectionnée et qu'elle pourra bénéficier du soutien financier de la DSR.

Au regard de l'enjeu que représente la politique de l'éducation routière pour la sécurité routière, les membres du comité de sélection ont toutefois souhaité pouvoir disposer de restitutions de vos travaux à intervalles plus réguliers pour alimenter l'action publique.

Afin d'échanger sur cette demande et de vous permettre de préciser votre projet, puis d'entamer la phase d'élaboration de la convention de subvention, je vous invite à prendre contact avec l'ONISR à l'adresse fonctionnelle suivante : [onisr-dscr@interieur.gouv.fr](mailto:onisr-dscr@interieur.gouv.fr).

Je vous adresse, Madame, l'expression de ma considération distinguée.

Emmanuel BARET

# Obtention du permis B : quels intérêts ?



Insertion et accès  
professionnel



Politique d'égalité HF



Insertion et accès  
social et familial

# Rapport d'information de la délégation du Sénat 2016 (Chantal Jouanno et Christiane Hummel)

---

*« La délégation estime qu'il est important de recueillir davantage de données sexuées sur le permis de conduire, [...] afin de mieux quantifier l'écart existant entre les hommes et les femmes, d'identifier ses causes et d'élaborer des solutions pour faire progresser le taux de réussite des femmes au permis de conduire » (Jouanno & Hummel, 2016, p.70).*



**Les femmes et l'automobile : un enjeu de lutte contre la précarité, d'orientation professionnelle et de déconstruction des stéréotypes**

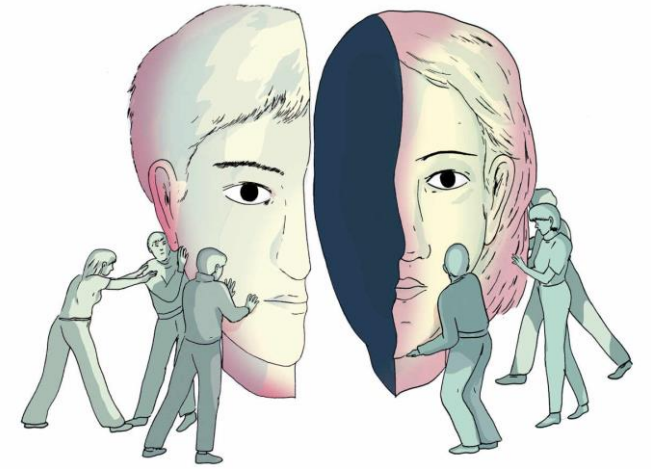
---

**Rapport d'information de Mmes Chantal JOUANNO et Christiane HUMMEL, fait au nom de la délégation aux droits des femmes**

n° 835 (2015-2016) - 20 septembre 2016

# Quelle approche du genre ?

---



- Depuis l'antiquité : idée selon laquelle les femmes étaient *inférieures* aux hommes ; un référentiel : celui du masculin
  - Division entre deux groupes à qui on attribue des rôles spécifiques dont la valeur sociale diffère, négativement pour les femmes
- « dichotomie hiérarchisée masculin/féminin [qui] imprègne [...] une série d'opposition symboliques entre des valeurs et attributs (raison/émotivité, force/faiblesse, activité/passivité...) » (Bereni et al., 2020, p.19).

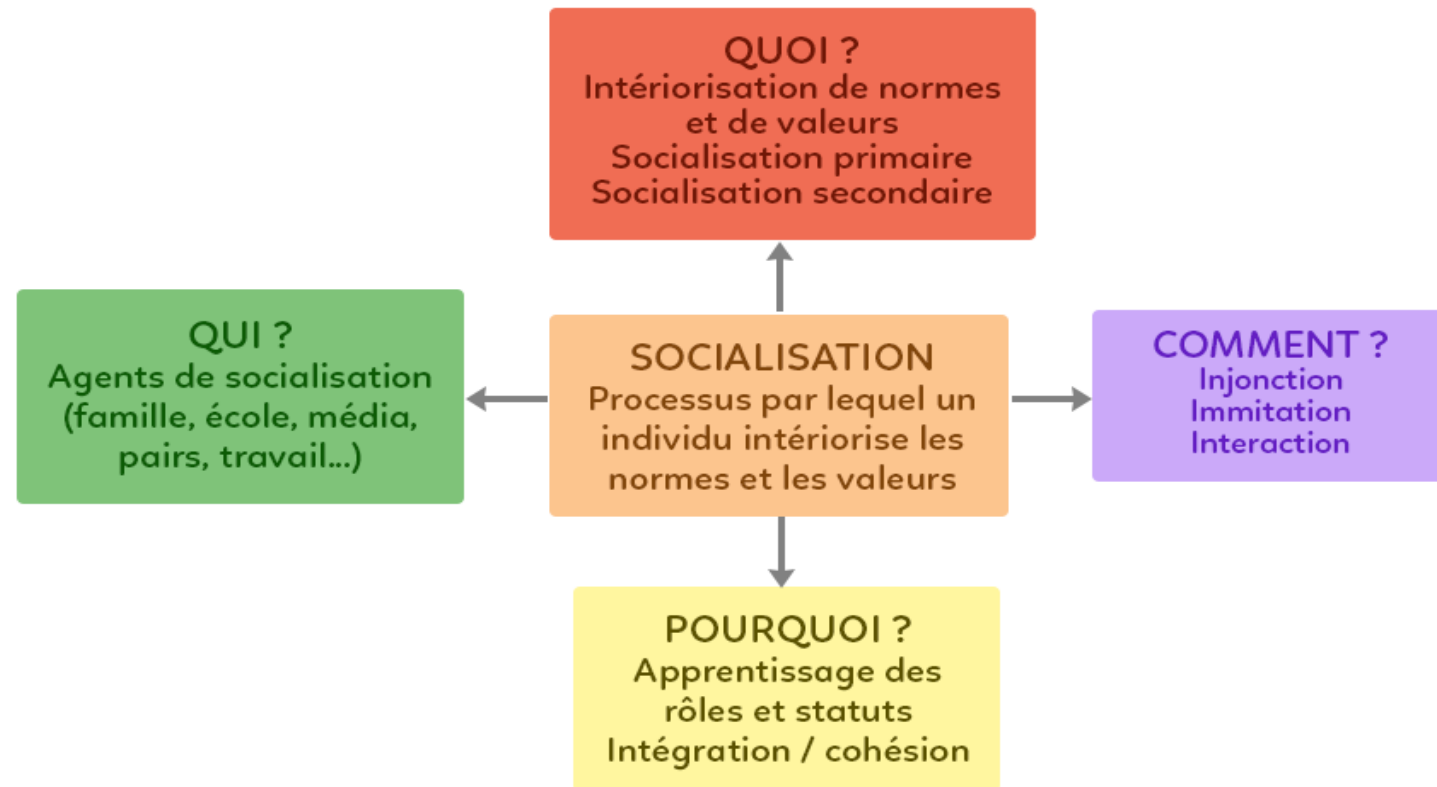
# La socialisation de genre



« activité d'acculturation et d'intégration sociale issues des processus d'enseignement et d'apprentissage de savoirs et savoir-faire, de normes et de valeurs » (Gayet, 1998, p.25)

Systèmes de transmission :

- microsystème (proche; famille et école)
- mésosystème (interaction des membres les plus proches; parents; enseignant.es)
- exosystème (expériences sociales extérieures),
- macrosystème (influences sociales, politiques et culturelles; normes et valeurs)
- chronosystème (système qui comprend les changements culturels, familiaux)







Droits Joël Yerpez

« La conduite étant considérée comme une activité masculine, et le masculin étant la catégorie sociale dominante dans notre société, cela peut avoir un effet sur la manière dont les femmes perçoivent leurs propres compétences de conduite »

(Pravossoudovitch, 2016, p.57).

# Que montrent précisément les recherches sur l'influence de cette socialisation de genre ?

---

- **Catalogue jouet (Zegai, 2010)** : imaginaire ludique pour les **garçons** autour des **voitures** ; Le «jouet reflète la configuration de la société dans laquelle il est conçu et/ou vendu» (Couture, 2009, p.120).
- **Parents et enseignant.es** : s'attendre à ce que les **garçons s'engagent davantage que les filles dans des comportements/activités risqués** ; la **tolérance** plus grande de la prise de risques pour les garçons que pour chez les filles, là où justement l'évitement au risque est davantage encouragé chez les filles (Morrongiello & Hogg, 2004)
- **Culture viriliste** : Les hommes sont davantage éduqués, socialisés, à une culture masculine qui valorise donc les comportements à risque (Walker, Butland & Connell, 2000)



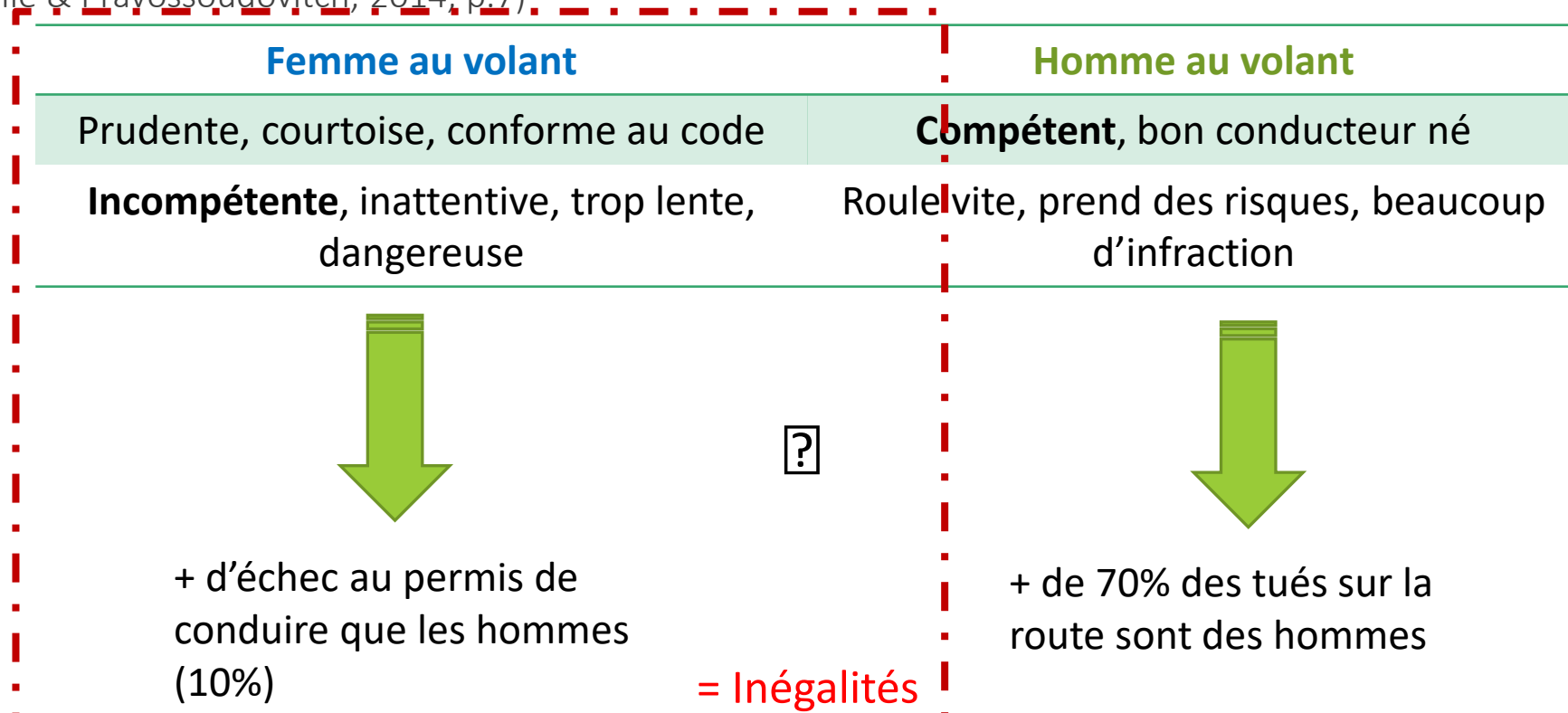
# Intériorisation de ces stéréotypes

---

- **Dès l'enfance et l'adolescence**, il y a connaissance de ces stéréotypes (Granié & Pappafava, 2011), en termes de conduite à risque, de compétence au volant, d'émotions. Connaissance de l'« expression » souvent entendue : « *femme au volant, mort au tournant* ».
- **Sentiment de compétence** plus faible chez les femmes, **peurs et sentiment d'insécurité** plus importants chez elles (Granié et al., 2020)
- **Sous-représentations dans les métiers du domaine de la conduite automobile** : femmes – 6% chauffeuses routiers et 10% conductrices de bus – (Félonneau & Becker, 2011), ou en tant que conductrices de taxi (Larasati, Sulistyowato & Sulismadi, 2021).
  - Ces inégalités dans les représentations offrent peu de possibilité de s'identifier, donc potentiellement les choix d'orientation, puis confirment par ailleurs les croyances sociales

# Vision de la conduite des femmes et des hommes

« Il semble que la vision des "**hommes conducteurs**" soit principalement basée sur **leurs compétences**. En revanche, la vision des "**femmes au volant**" semble être principalement basée sur **leur incompetence** »  
(Degraeve, Granié & Pravossoudovitch, 2014, p.7)



# Recherches menées dans la thèse pour identifier les facteurs explicatifs de cet écart

---

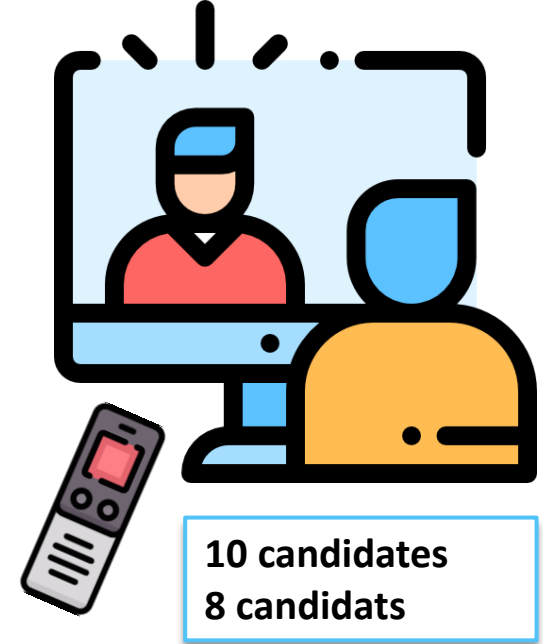
Une différence de la socialisation et du vécu de la formation entre les candidats et candidates ?

Un vécu différent le jour de l'examen entre candidates et candidats ?

Des représentations genrées et biaisées chez les IPCSR ?

1

# Une socialisation spécifique ?



10 candidates  
8 candidats

Age moyen : 20  
ans

5 départements : Haute-  
Garonne, Saône et Loire,  
Val d'Oise, Loire, Puy-de  
dôme

**Entretien semi-directif en visio avec candidat.es du permis**

**Guide d'entretien en trois parties :**

- *Déroulé et vécu de la formation de conduite*
- *Socialisation à la conduite liée au genre*
- *Impact de cette socialisation sur le rapport au volant*

## 1

# Une socialisation spécifique ?

L'émotionnel omniprésent chez les femmes :

1. **Les peurs** : des accidents ; d'être seule ; de se tromper, de mal faire ; de s'engager, s'insérer ou oser accélérer ; d'avoir la vie des autres entre ses mains ; peur du scooter car synonyme de danger ; peur de conduire ; peur des autres usagers ; peur de confirmer les STG associés à la conduite automobile à travers le regard d'autrui et son regard
2. **L'anxiété** : cercle vicieux
3. **Le manque de confiance**

« Quand j'avais du mal à m'insérer, les voitures klaxonnaient et ça me stressait encore plus, et je faisais les choses mal » (E2)

L'intérêt pour la conduite partagé entre les HF

Le format d'apprentissage différent : certaines personnes adoraient juste tenir le volant et d'autres ennuyés (que des hommes)

Des modèles parentaux stéréotypés

« Ah bah les stéréotypes, nous les femmes on est stigmatisées. »

La connaissance et la conscience de la stigmatisation (transmis par l'école, la télévision, la famille)  
L'humour est un vecteur idéal pour transmettre les stéréotypes de genre

« Non (rires), pour mon père ça allait quand même, même si je faisais des erreurs ça allait quand même. Alors que ma mère c'était insupportable, vraiment, c'était vraiment insupportable. Elle aussi c'est une boule de nerfs, elle stresse beaucoup trop » (E10, H) ; « ma mère avait une grosse anxiété par rapport à l'autoroute elle faisait des crises d'angoisses » (E11, F)

# Répandre les stéréotypes de genre à travers l'humour

Pierre Gilbert, 1960,  
« La femme au volant »

« L'humour est la manifestation du sexisme qui est la plus tolérée et répandue » (Facca, 2022, p.6)

→ Les effets de la stigmatisation : désintérêt, désinvestissement, sentiment de compétence, difficulté d'apprentissage, des émotions négatives fortes

→ Selon Ford et Ferguson (2004), l'exposition à l'humour *dénigrant* – ciblant un groupe – entraînait une acceptation et une tolérance importante vis-à-vis de la discrimination envers les personnes stigmatisées (Facca et al., 2022, p.8)

Mesdames nous allons parler un peu de vous  
Vous allez déguster, je ne vous le cacherai pas !  
On a interrogé mille usagers de la route  
Neuf cent quatre-vingt-dix ont répondu ceci :  
"Les **trois plus grands dangers** qu'un conducteur redoute  
C'est l'gendarme, le verglas... et **la femme qui conduit !**"

Nous vous aimons, Mesdames, nous vous aimons, c'est vrai  
De toutes les façons, sur toutes les coutures  
**Nous vous aimons** sous tous vos multiples aspects  
À pied ou à cheval ? **Oui ! Mais pas en voiture !**  
Car dès que vous prenez le siège du pilote  
**Agrippant le volant de vos doigts gracieux**  
**Dès que vous le serrez entre vos deux menottes**  
Ce n'est plus un volant : c'est un cercle vicieux ! [...]



## 2

# Menacées par les stéréotypes le jour de l'examen ?

## Enquête de terrain

- **23 centres d'examen** dans sept départements en France
- **279 candidat.es** (151 femmes)
- A la sortie de leur examen : **questionnaire** sur leur vécu de l'examen réel
- **Vécu** au regard de :
  - **Émotions**
  - **Sentiment de compétence**
  - **Implication des proches et des enseignant.es de la conduite**
  - **Connaissance et adhésion aux stéréotypes et conscience de la stigmatisation au volant**
  - **Conformité aux rôles de genre et identification au groupe de genre**
  - **Menaces du stéréotype**

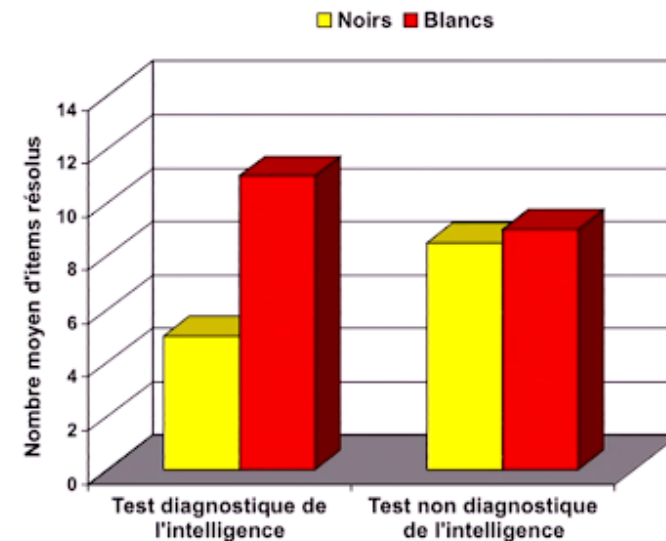
# 2

## Menacées par les stéréotypes le jour de l'examen ?

« *inconfort* que ressentent les *cibles* lorsqu'elles risquent de réaliser un stéréotype négatif au sujet de leur groupe ; l'*appréhension* qu'elles puissent se comporter de manière à confirmer le stéréotype aux yeux des autres, à leurs propres yeux ou aux deux en même temps

### PEUR DE CONFIRMER LES STÉRÉOTYPES

Première obtention expérimentale de l'effet de menace du stéréotype



Steele et Aronson (1995)

# 2

## Menacées par les stéréotypes le jour de l'examen ?

VÉCU AU PRISME D'UN CADRE MULTI-MENACE (Shapiro & Neuberg, 2007)

Sources

*Aux yeux des autres*

*Aux yeux de soi*



Cibles

*Mon groupe*

*Moi*

*Pendant l'examen, j'ai eu peur que mon comportement prouve aux autres que les femmes ont moins de capacités de conduite que les hommes ?*

## 2

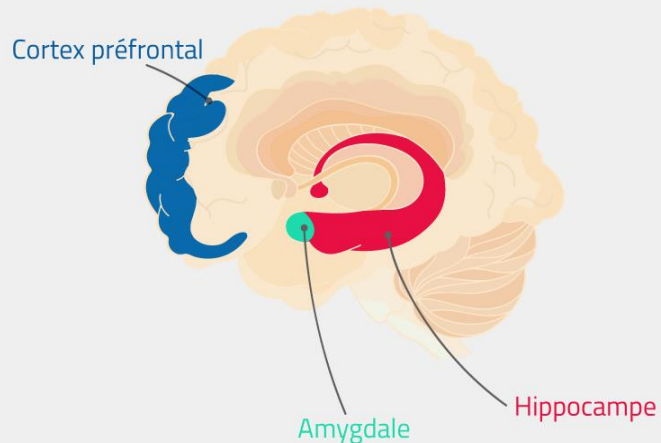
# Menacées par les stéréotypes le jour de l'examen ?

**Chez les femmes, les émotions négatives et l'âge comme facteurs explicatifs d'un échec plus important**

**Lien émotions négatives et la menace du stéréotype**

*« si quelqu'un passe devant en voiture et qu'il voit que je suis une femme et que je fais une connerie. Je peux me dire, ah il va assimiler que femme égale connerie en voiture et du coup c'est plus société qui a impacté sur ça »*

### Cerveau & Stress



**Le sentiment de sentir capable de réussir augmente la réussite**

**On passe donc d'une simple plaisanterie à toutes ces répercussions psychologiques ?**

# Omniprésence des stéréotypes de genre

## Enquête Minute auto (2018) : 2100 femmes titulaires du permis B

79 % des conductrices ont déjà entendu l'expression « *femme au volant, mort au tournant* ».

77% des conductrices ont reçu des injures au volant de la part des hommes, et 64% d'entre elles faisaient référence au fait qu'elles étaient des femmes.

34% des conductrices « *se sentent touchées par ces remarques désobligeantes* » = **conséquences importantes sur le vécu et les performances des femmes** ; expérience de discrimination en lien avec la stigmatisation, les menaces du stéréotype, un sentiment de compétence faible, estime de soi réduit, etc.



# Et l'évaluation des IPCSR ?

## 2 études

**24 entretiens semi-directifs** (12 inspectrices)

Cerner les **enjeux autour des pratiques évaluatives**

Saisir les **représentations genrées** de la conduite des femmes et des hommes

**Présentation à 98 IPCSR d'une même prestation à un examen pratique** (genre féminin *versus* masculin *versus* contrôle – élève –)

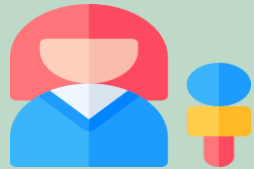
Recueil de la **notation et de ses justifications** + Attributions causales des erreurs

Saisir les **représentations genrées de la conduite** puis de **l'écart genré de réussite** (explication demandée)



3

# Entretiens auprès des IPCSR



12 Inspecteurs et 12 Inspectrices

1 h en moyenne

44,8 d'âge moyen

9,4 années expérience moy. (min: 1 ; max: 28)

6 régions différentes

Entretiens présentsiels et à distance (de Mars à Juin 2020)



Guide d'entretien

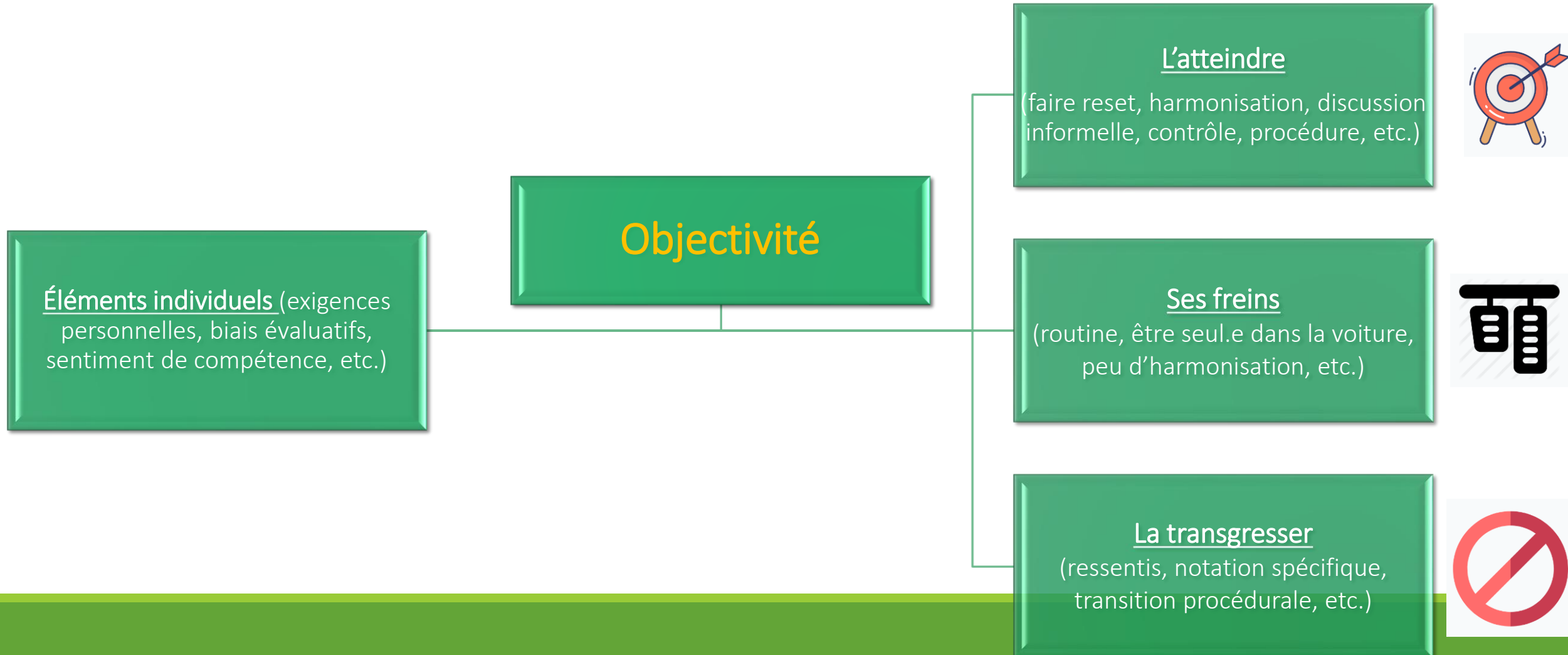
- Axe 1 : *Présentation de soi et de son soi IPCSR*

Axe 2 : *Enjeux de l'objectivité dans la pratique évaluative*

- Axe 3 : *Représentations genrées de la conduite des f/h*

3

# Les pratiques évaluatives



3

# Les deux études

---

22 différences entre homme-femme dénotées

(In)Compétence

Prudence/prise de  
risque

Émotionnel

Confiance en soi

Apprentissage des  
règles

Direction/spatiale

Intérêt

## 3

# Explications de ces différences de genre (et pas que)

**D'ordre biologique :** « *c'est les hormones [...] c'est vrai que les filles sont plus sensibles que les garçons* » ; « *Mais je crois que c'est dans les gènes* »

**D'ordre instinctif :** « *l'homme et la mécanique c'est lié il y a l'instinct de virilité* » ; « *la prudence car l'instinct maternel* »

**D'ordre essentialiste :** « *Bah de nature je pense que la fille est plus peureuse que le garçon* »

**D'ordre innéiste :** « *les garçons arrivent avec déjà une prédisposition ou plus facilement dans la gestion mécanique etc. qui fait qu'à partir du moment où même s'il y a du stress l'automatisme reprend le dessus et arrive à gérer avec cet automatisme les filles arrivent avec moins de capacités moins de connaissance* »

**D'ordre évolutionniste :** « *A l'époque ils allaient chasser et donc ils partaient, pendant bah que les filles elle restaient dans la grotte à faire hein la division des tâches qui a fait que dans notre ADN apparemment c'est ce qui expliquerait que les hommes sont vraiment plus dégourdis* »

**D'ordre éducatif/social :** « *la préparation avant le permis je pense que les papa ont plus tendance à aller faire conduire un garçon par exemple mon frère a fait conduire son fils mais jamais sa fille* » ; « *les garçons petits on les mets sur les tracteurs a pédale sur des petites voitures sur le vélo plus facilement donc ils ont déjà dans le jeu cette habitude-là* »

Conséquence = inertie « *on est conçu différemment à la base et je pense que ça restera tout le temps il y aura toujours cette différence* »

3

## Quelles conséquences ?

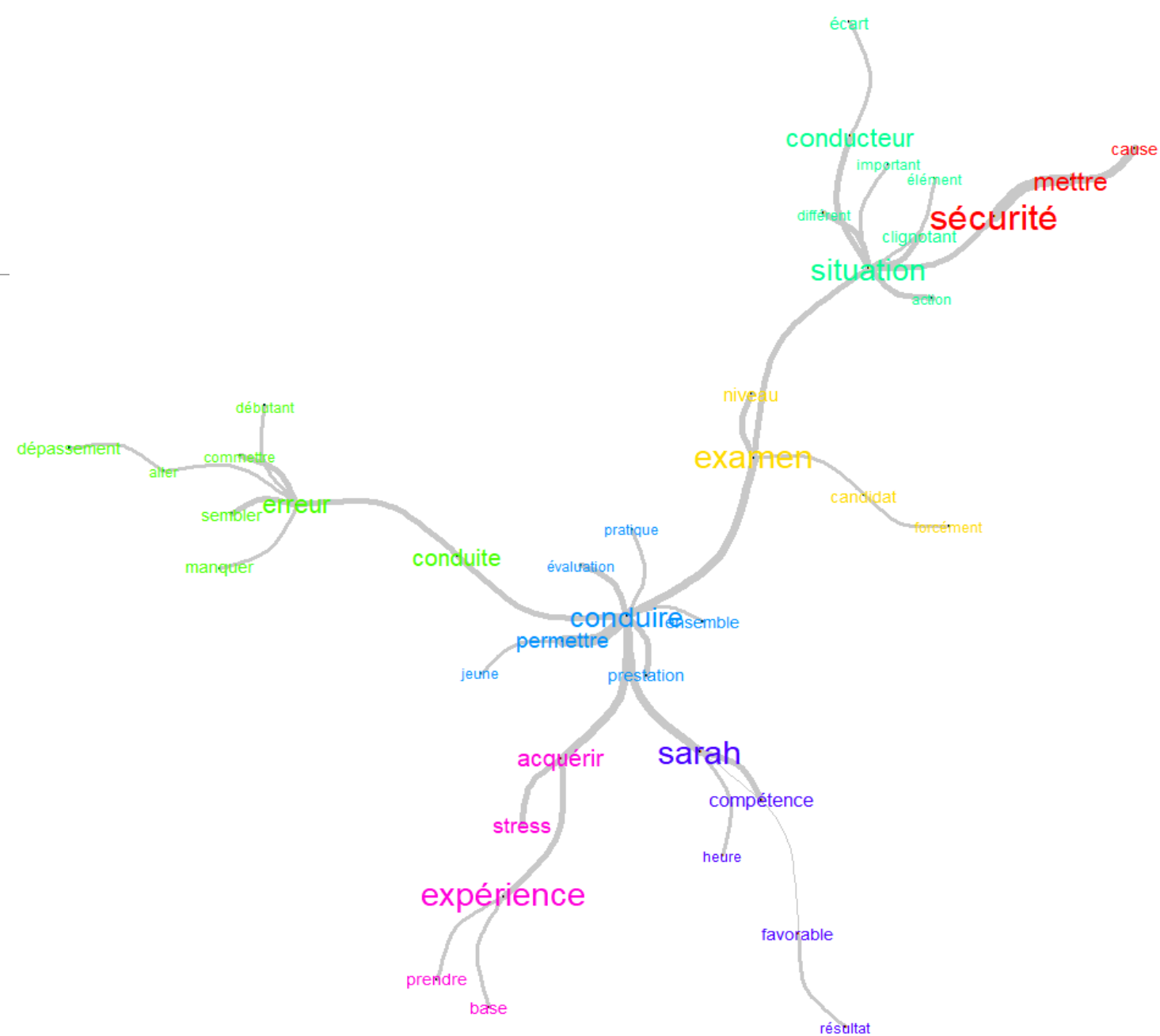
- Biais de genre

« *il y a aussi les inspecteurs qui n'aiment pas les femmes voilà les femmes ça correspond à une certaine catégorie de gens* »

- Biais de confirmation

- Usage des stéréotypes pour expliquer les comportements au volant

- Manière différente de mener l'examen ?



# Nous devenons ce qu'on attend de nous

« De l'échange des regards à la fuite, de la politesse aux insultes, de la coopération à la rivalité, pratiquement toutes les formules sont possibles pour informer notre interlocuteur de ce que nous attendons de lui. Trop souvent, nous aurons créé les conditions telles que notre interlocuteur n'aura le choix que de se comporter comme prévu et de confirmer les stéréotypes qui le visent » (Russel, 1982, p.83)

« Ainsi que le soulignait Burn (1996), un homme serait tenté de croire que les femmes ne sont pas des bonnes conductrices. S'il énonce sa pensée à une femme pendant qu'elle conduit, il se peut qu'elle devienne si nerveuse qu'effectivement, elle ne conduira pas bien. Son stéréotype sera confirmé, même si c'est son opinion qui a indirectement influencé le comportement de la femme » (Matlin, 2007, p.80)

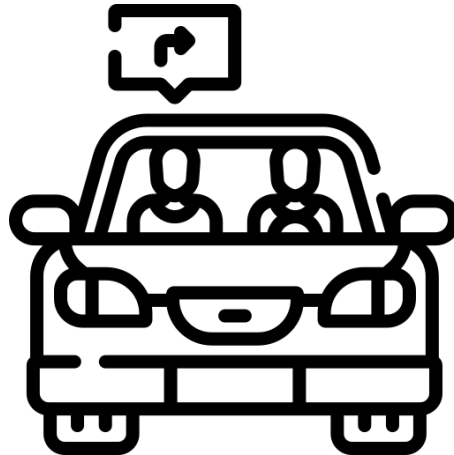




# Panorama sur les résultats principaux des quatre études

Une socialisation  
différente (mobilité,  
émotionnel, sentiment de  
compétence)

Des croyances innées  
chez les IPCSR



Les stéréotypes de genre liés  
à l'incompétence peuvent  
affecter la réussite des  
femmes

Des émotions négatives qui  
affectent les performances  
des femmes à l'examen et  
durant leur apprentissage

« *Le sexisme est l'un des moteurs centraux de l'humour* » (Facca, 2022, p.6)

# Au-delà : pistes de réflexions

---

- Politiques éducatives autour de l'effet des stéréotypes de genre : proposer des modèles non-stéréotypés
- Interdire les publicités sexistes et catalogues de jouets différenciant filles-garçons
- Formation et examen (modules éducatifs) : une étude montre un lien entre des retours en temps réels sur les erreurs en conduite (simulateur) et baisse de performances des femmes : faire des feedbacks positifs sur des actions montrant de bonnes performances ? (d'autant que le sentiment de compétence augmente leur réussite)

**MERCI ! DES QUESTIONS OU REMARQUES ?**





Mon passage en Seine-et-Marne a été l'occasion de partager les riches résultats de ma thèse. J'ai pu évoquer les effets des stéréotypes de genre en conduite sur l'éducation des enfants/adolescent.es, sur les émotions et les sentiments de compétence des candidates et candidats au permis B ainsi que sur le déroulé de l'examen effectué par les IPCSR. Ce partage a donné lieu à de vifs débats autour de la pertinence d'une telle problématique, de la nécessité ou pas de prendre en compte certains éléments dans sa pratique ainsi que de la place que prend le genre au sein de l'examen et de la formation de conduite.